L’art, stéréotypes et inclusion systémique au Canada

Yollande Dweme M Pitta, Amal Madibbo et Joy-Darland D. Mbukuny

Réalise par le Groupe d’action féminin francophone de l’Ontario (GAFFO)

Dans le cadre du Partenariat entre OISE, Université de Toronto et l’Université de l’Ontario français

Financé par Patrimoine Canadien

2026

© GAFFO

Table des matières

Résumé analytique 4
Sommaire 5
Contexte théorique 6
Méthodologie 8
Objectif 8
Mise en place 8
Détermination du champ d'application 9
Préparation de la recherche **9**
Les différentes démarches 9
Choix de la méthode 10
Le questionnaire 11
Recrutement des participant.e.s 12
Processus d'analyse des données du sondage 13
Présentation des résultats du sondage 13
A. Le profil des participants : données sociodémographiques et professionnelles **13**
Structure par origine culturelle 13
Structure par Âge 14
Structure par Genre 14
Structure par discipline artistique 15
Structure par langue (parmi les 20 participant.e.s) 15
B. Obstacles et stéréotypes rencontrés par les artistes **16**
Effet sur les stéréotypes liés à l'origine culturelle 16
Effets sur les obstacles liés au parcours artistique 18
Le sentiment d'être cantonné(e) à la production d'un « art ethnique » 21
Les invitations reçues pour représenter une origine culturelle spécifique. 21
C. Expériences positives et perspectives **21**
Les expériences inclusives et valorisantes 21
Les ressources ayant soutenu le développement de la carrière et le parcours artistique 23
Les collaborations avec d'autres artistes. 25
D. Recommandations et solutions **26**

Questions portant sur les stratégies et solutions envisagées en vue d'un changement systémique positif 26

Les actions concrètes pour la valorisation des artistes autochtones et africain.e.s ... 27

Les besoins en matière de participation à des ateliers destinés aux artistes 29

Le partage et la diffusion des résultats de la recherche 29

Conclusion 30

Références 32

Annexes 34

Annexe A : Questionnaire bilingue | Bilingual Survey 34

Résumé analytique

Ce rapport analyse les effets des stéréotypes, de la discrimination systémique et des obstacles structurels sur les pratiques artistiques et les trajectoires professionnelles des artistes autochtones et d'origine africaine au Canada. Malgré une reconnaissance croissante de la diversité culturelle dans le secteur artistique, les résultats montrent que ces artistes demeurent confrontés à des mécanismes persistants de marginalisation, notamment la folklorisation de leurs pratiques, l'assignation à des catégories artistiques réductrices, des barrières linguistiques et un accès inégal aux ressources institutionnelles et financières (Bruneau, 2017; Keleta-Mae, 2024).

La recherche est fondée sur une méthodologie de recherche mixte (Fortin et Gagnon, 2022), quantitative –un questionnaire bilingue en français et en anglais- et qualitative -une recherche documentaire et analyse qualitative des résultats de questionnaire. Le questionnaire bilingue, administré à 20 artistes autochtones et africain.e.s actifs au Canada, met en évidence que plus de la moitié des participant.e.s ont été confronté.e.s à des stéréotypes liés à leur origine culturelle. Le manque de financement équitable, les stéréotypes ethniques, la discrimination institutionnelle et l'exclusion des réseaux professionnels apparaissent comme les obstacles les plus fortement ressentis et les plus structurants dans les parcours artistiques. Ces obstacles ont des effets cumulatifs, affectant non seulement le développement professionnel et la reconnaissance institutionnelle, mais également la stabilité économique et la motivation personnelle des artistes.

Les résultats qualitatifs révèlent également des expériences d'appropriation culturelle, où des formes esthétiques et des référents culturels issus des communautés

africaines et autochtones sont mobilisés sans reconnaissance adéquate, contribuant à la dépossession symbolique et à la limitation du contrôle des artistes sur leurs propres récits. Par ailleurs, une proportion significative des participant.e.s rapporte se sentir, de manière constante ou occasionnelle, cantonnée à la production d'un « art ethnique » ou sollicitée pour représenter une identité culturelle spécifique.

Malgré ces constats, le rapport met en lumière certaines expériences inclusives et valorisantes, ainsi que des ressources clés soutenant les parcours artistiques, notamment le soutien social, le réseautage, le soutien institutionnel, et la motivation personnelle. Enfin, les artistes formulent des recommandations claires en faveur d'un changement structurel durable, axées sur un financement plus équitable, la lutte contre les stéréotypes, la valorisation des pratiques artistiques contemporaines autochtones et africaines, ainsi que le développement d'espaces de collaboration, de diffusion et de formation.

Sommaire

Ce rapport présente les résultats d'une recherche portant sur l'impact des stéréotypes et de la discrimination systémique sur les artistes autochtones et d'origine africaine au Canada. Il s'inscrit dans un contexte où, malgré des discours institutionnels favorables à la diversité et à l'inclusion, les inégalités structurelles demeurent marquées dans le secteur artistique (Dweme, 2025; Efimoff & Starzyke, 2023).

La première partie du rapport expose le contexte de la recherche, ses objectifs et son cadre méthodologique. Elle décrit la démarche adoptée, incluant la recherche documentaire, la conception et l'administration d'un questionnaire bilingue, le recrutement des participant.e.s et le processus d'analyse des données.

La deuxième partie est consacrée à la présentation des résultats. Elle dresse le profil sociodémographique et professionnel des artistes ayant participé à l'étude, puis analyse les principaux obstacles rencontrés, notamment les stéréotypes liés à l'origine culturelle, les difficultés d'accès au financement, les barrières institutionnelles et les effets de ces obstacles sur les trajectoires artistiques. Cette section met également en évidence les expériences positives, les ressources mobilisées et les dynamiques de collaboration entre artistes.

La troisième partie présente les recommandations formulées par les participant.e.s en vue de favoriser un changement systémique positif. Celles-ci portent sur la valorisation équitable des artistes autochtones et africains, l'amélioration des mécanismes de financement, la lutte contre les stéréotypes et la mise en place d'actions concrètes telles que des expositions, des événements culturels, des ateliers et des initiatives de diffusion des résultats.

Dans son ensemble, le rapport vise à contribuer à une meilleure compréhension des réalités vécues par les artistes autochtones et d'origine africaine et à soutenir l'élaboration de pratiques et de politiques plus inclusives, équitables et durables au sein du secteur artistique canadien.

Contexte théorique

Malgré une reconnaissance institutionnelle croissante de la diversité culturelle dans le secteur artistique canadien (Koneshachandra, 2020; Madibbo, 2021), les artistes issus de groupes racisés et de communautés culturelles continuent de rencontrer des obstacles systémiques et comportementaux significatifs. La littérature met en évidence la

persistance de stéréotypes liés à l'origine culturelle, la folklorisation des pratiques artistiques et des gestes d'inclusion souvent symboliques, ainsi que l'existence de mécanismes d'exclusion structurelle qui entravent l'égalité d'accès aux ressources et aux opportunités professionnelles (Robineau & Floch, 2013 ; Bellevance, 2024).

Les artistes racisé.e.s sont fréquemment cantonné.e.s à des catégories réductrices telles que « ethnique », « communautaire » ou « minoritaire », ce qui conduit à une évaluation biaisée de leurs productions. Les œuvres associées à des traditions culturelles ou à des formes dites folkloriques sont souvent sous-valorisées par rapport aux pratiques contemporaines ou aux canons artistiques occidentaux, reflétant une hiérarchie implicite de légitimité culturelle et artistique (Robineau & Floch, 2013). À cela s'ajoutent des barrières linguistiques pour les artistes immigrants ou nouvellement arrivés dont la langue première n'est ni l'anglais ni le français, limitant leur accès aux réseaux professionnels, aux demandes de financement et à la reconnaissance institutionnelle (Bellevance, 2024).

Par ailleurs, l'appropriation culturelle constitue un enjeu majeur dans ce contexte. Des artistes et organismes culturels dominants s'approprient des formes esthétiques, des symboles et des référents culturels issus des communautés autochtones et africaines, souvent détachés de leur contexte historique, social et politique, et sans reconnaissance adéquate des savoirs et des créateurs d'origine. Cette dynamique de dépossession symbolique contribue à renforcer la marginalisation des artistes racisés et limite leur capacité à contrôler et à porter leurs propres récits (Conseil des arts du Canada, s.d.).

Enfin, les expériences de stéréotypisation et de discrimination systémique ont des impacts multidimensionnels, affectant non seulement les pratiques artistiques et les

trajectoires professionnelles, mais aussi la santé mentale des artistes d'origine africaine et autochtone (Bellevance, 2024). La littérature souligne des phénomènes récurrents de marginalisation, de catégorisation raciale et d'attentes stéréotypées, ainsi que des inégalités structurelles persistantes dans l'accès au financement et aux infrastructures culturelles (Robineau & Floch, 2013).

Méthodologie

Objectif

Cette recherche vise à analyser l'impact des stéréotypes et de la discrimination systémique sur les pratiques artistiques et les trajectoires professionnelles des artistes autochtones et d'origine africaine au Canada. Elle a également pour objectif d'identifier et de documenter des stratégies concrètes susceptibles de favoriser un changement durable et structurel au sein du secteur artistique. En mettant en lumière les contributions uniques et souvent sous-représentées de ces artistes, le projet cherche à soutenir leur reconnaissance professionnelle et à encourager le développement d'opportunités équitables, inclusives et pérennes, allant au-delà des cadres réducteurs des représentations dites « ethniques » et traditionnelles.

Mise en place

La recherche a été menée selon une démarche méthodologique structurée comprenant plusieurs étapes quantitatives et qualitatives complémentaires, soit la conception et la rédaction du sondage, la recherche documentaire, la collecte des données,

l'analyse des données, ainsi que la rédaction du rapport et l'élaboration des recommandations qui en découlent.

L'équipe de recherche était composée de trois personnes, responsables de la réflexion stratégique portant sur les enjeux liés à l'art, aux stéréotypes et à l'inclusion systémique au Canada, de la conception et de la rédaction du sondage, de l'analyse des données, de la rédaction du rapport final, ainsi que des échanges et de la coordination avec l'organisme Groupe d'Action Féminin de l'Ontario (GAFFO).

Détermination du champ d'application

Cette étape a permis de circonscrire les objectifs de la recherche, les populations ciblées ainsi que les thématiques centrales à explorer, en cohérence avec le mandat confié et les réalités vécues par les artistes concernés. Elle a également servi à préciser les limites et la portée de l'étude, en tenant compte du contexte communautaire et des ressources disponibles.

Préparation de la recherche

Les différentes démarches

La préparation de la recherche s'est déroulée en plusieurs phases successives :

1. Des échanges avec les initiatrices du projet, combinés à la lecture de documents pertinents, ont permis à l'équipe de recherche de se familiariser avec les réalités, les enjeux et les expériences des artistes concernés ;

2. L’identification et la sélection de thématiques clés ont conduit au tri des informations jugées pertinentes et à leur transformation en sujets susceptibles d’être intégrés aux questionnaires ;
3. La rédaction d’une première ébauche des questionnaires a été suivie d’un processus de révision par l’équipe de recherche, menant à des ajustements, à des modifications et à la rédaction de la version finale du sondage ;
4. L’élaboration du plan de travail a permis de structurer les différentes étapes de la recherche et d’en assurer la cohérence méthodologique ;
5. Les questionnaires ont ensuite été diffusés auprès des participant.e.s ciblé.e.s au moyen de la plateforme SurveyMonkey, par l’intermédiaire de la liste de diffusion de l’organisme promoteur, ainsi que via les pages Facebook de différents organismes autochtones au Canada;
6. Un cadre d’analyse thématique des données a été développé afin d’assurer une interprétation rigoureuse et systématique des réponses recueillies ;
7. Le traitement et l’analyse des données ont été réalisés conformément aux objectifs de la recherche ;
8. Enfin, la rédaction du rapport final, incluant les constats et les recommandations, a été complétée et déposée.

Choix de la méthode

Dans le cadre de cette recherche, un questionnaire a été utilisé comme principal instrument de collecte de données. Celui-ci était structuré autour de questions fermées et

semi-ouvertes, favorisant un échange systématisé entre l'équipe de recherche et les personnes participantes.

Le questionnaire

Le questionnaire, administré en version bilingue, a été élaboré autour de quatre axes thématiques principaux :

1. Profil des participant.e.s (artistes) au sondage
    - Données sociodémographiques et professionnelles, incluant l'origine culturelle ou l'identité autochtone, l'âge, le genre, les disciplines artistiques pratiquées ainsi que les langues utilisées.
2. Obstacles et stéréotypes rencontrés par les artistes
    - Questions portant sur les stéréotypes liés à l'origine culturelle, leurs effets sur les trajectoires artistiques, le sentiment d'être cantonné(e) à la production d'un « art ethnique », ainsi que les invitations reçues pour représenter une origine culturelle spécifique.
3. Expériences positives et perspectives valorisées par les artistes
    - Questions relatives aux expériences perçues comme inclusives et valorisantes dans le parcours artistique, aux ressources ayant soutenu le développement de la carrière, ainsi qu'aux collaborations avec d'autres artistes.
4. Recommandations et solutions proposées par les artistes
    - Questions portant sur les stratégies et solutions envisagées en vue d'un changement systémique positif, les actions concrètes pour la valorisation

des artistes autochtones et africain.e.s, les besoins en matière de participation à des ateliers destinés aux artistes, ainsi que le partage et la diffusion des résultats de la recherche.

Recrutement des participant.e.s

L'échantillon a été constitué à l'aide d'une méthode d'échantillonnage non probabiliste par quotas. Cette approche permet de sélectionner des sous-groupes de participant.e.s de manière proportionnellement équivalente, en fonction de caractéristiques préalablement déterminées (Fortin & Gagnon, 2016, p. 271).

Deux catégories de personnes ont été ciblées dans le cadre du recrutement :

- Les artistes autochtones
- Les artistes d'origines africaines

Déroulement du processus de recrutement

a) Invitation

- Des invitations bilingues ont été transmises aux membres d'organismes regroupant des artistes africains et autochtones.
- Des démarches similaires ont été menées auprès d'organismes autochtones situés dans différentes régions du Canada.

Afin d'assurer une représentation diversifiée des disciplines artistiques, les critères de recrutement suivants ont été retenus :

- Être une personne s'identifiant comme artiste autochtone ou d'origine africaine (toutes générations confondues, incluant la diaspora africaine)
- Résider au Canada

- Être actif.ve dans une discipline artistique (arts visuels, musique, théâtre, danse, littérature, arts numériques, etc.)

b) Collecte des données

Au total, 20 personnes ont répondu positivement à l'invitation et accepté de participer au sondage. L'ensemble des participant.e.s a été informé des principes d'engagement, de confidentialité et de non-divulgation, et a confirmé son consentement à cet égard en remplissant le questionnaire en ligne. Et la collecte des données a été effectuée de début décembre 2025 à la fin janvier 2026.

Processus d'analyse des données du sondage

Présentation des résultats du sondage

Afin d'assurer le respect des principes de confidentialité, les participantes et participants à l'étude ne sont pas identifiés nommément. Une lettre alphabétique a été attribuée à chaque personne afin de distinguer les réponses tout en préservant l'anonymat. Les réponses recueillies présentent un degré de détail variable : certaines personnes ont fourni des réponses élaborées, tandis que d'autres ont formulé des réponses plus succinctes.

A. Le profil des participants : données sociodémographiques et professionnelles

Structure par origine culturelle

Parmi les 20 personnes ayant participé à la recherche, 19 ont répondu à la question relative à l'origine culturelle. Ces participant.e.s s ont été regroupés en trois catégories :

1. Autochtones (4 personnes)
2. Africain.e.s (14 personnes)
3. Autres (1 personne n'ayant pas souhaité s'identifier)

Structure par Âge

- 20 participant.e.s ont répondu à cette question. La répartition par groupes d'âge est la suivante :
    - 18–24 ans : 10,00 % (2 personnes)
    - 25–34 ans : 15,00 % (3 personnes)
    - 35–44 ans : 10,00 % (2 personnes)
    - 45–54 ans : 50,00 % (10 personnes)
    - 55 ans et plus : 15,00 % (3 personnes)

Structure par Genre

- Sur 20 artistes, 19 participant.e.s ont répondu à cette question. La distribution selon le genre se présente comme suit :
    - Femmes : 63,16 % (12 personnes)
    - Hommes : 31,58 % (6 personnes)
    - Non binaire ou autres : 0 % (0 personne)
    - Préfère ne pas dire : 5,26 % (1 personne)

Structure par discipline artistique

- 20 participant.e.s ont répondu à cette question. Il est à noter que certaines personnes exercent dans plus d'une discipline artistique, ce qui explique que le total des pourcentages excède 100 %.
    - Arts visuels: 60,00 % (12 personnes)
    - Musique: 35,00 % (7 personnes)
    - Danse: 30,00 % (6 personnes)
    - Théâtre 25,00 % (5 personnes)
    - Littérature: 25,00 % (5 personnes)
    - Arts numériques: 0,00 % (0 personne)
    - Autres: 5,00 % (1 personne)

Structure par langue (parmi les 20 participant.e.s)

Les personnes participantes pouvaient indiquer plus d'une langue d'usage. La répartition linguistique est la suivante :

- Français: 80,00 % (16 personnes)
- Anglais: 55,00 % (11 personnes)
- Autre: 10,00 % (2 personnes), incluant :
    - Lingala[1]
    - Onondaga et Cayuga[2]

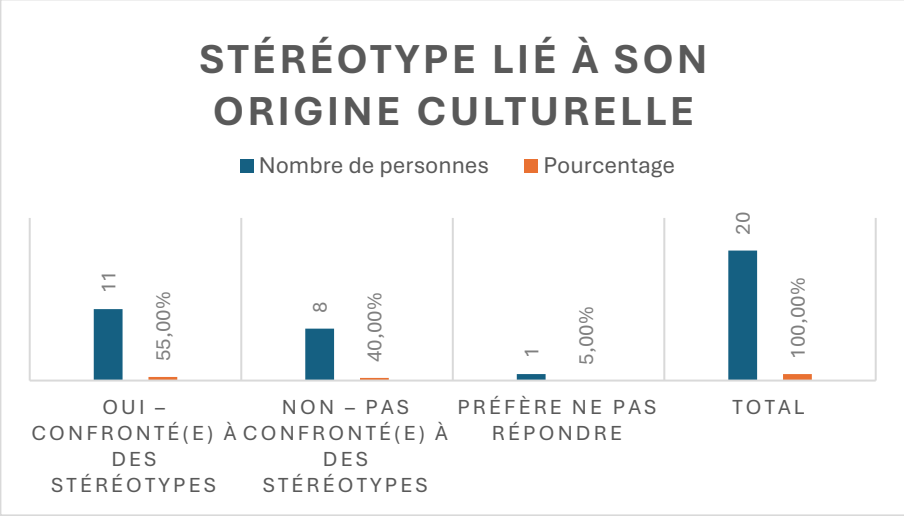
[1] Lingala est une langue africaine parlée plus dans quelques pays d'Afrique central tel qu'en République démographique du Congo
[2] L'Onondaga et le Cayuga sont des langues autochtones iroquoiennes du Nord, traditionnellement parlées par les membres de la Confédération Haudenosaunee (Iroquoise) au Canada (Ontario) et aux États-Unis (État de New York)

B. Obstacles et stéréotypes rencontrés par les artistes

Effet sur les stéréotypes liés à l'origine culturelle

À la question « Avez-vous déjà été confronté(e) à des stéréotypes liés à votre origine dans votre carrière artistique ? », 20 participantes et participants ont répondu.

- 55,00 % (11 personnes) ont indiqué avoir été confrontées à des stéréotypes liés à leur origine culturelle.
- 40,00 % (8 personnes) ont répondu ne pas avoir vécu ce type de situation.
- 5,00 % (1 personne) a préféré ne pas répondre.



Raisons évoquées

L'analyse qualitative des huit témoignages recueillis auprès des personnes ayant répondu affirmativement met en évidence plusieurs formes récurrentes de stéréotypes et d'obstacles systémiques.

Premièrement, plusieurs artistes soulignent des difficultés d'accès aux subventions et aux financements publics, notamment auprès d'organismes de soutien aux arts. Certains

témoignages font état de refus perçus comme arbitraires ou discriminatoires, liés à l'origine culturelle, à l'identité autochtone ou au statut linguistique (notamment francophone). Ces refus sont interprétés comme le reflet de représentations restrictives de ce que devrait être un artiste « légitime » au sein des programmes de financement.

Deuxièmement, des participant.e.s dénoncent des inégalités dans la reconnaissance professionnelle et la valorisation du travail artistique, en particulier en comparaison avec des artistes issus du groupe majoritaire. Ces situations incluent une sous-évaluation des œuvres, des obstacles à la vente, ainsi qu'un accès inégal aux contrats, aux commandes et aux commissions artistiques.

Troisièmement, certains témoignages mettent en lumière des stéréotypes touchant notamment, des attentes associées à l'origine culturelle. Par exemple, des artistes d'origine africaine rapportent être assigné.e.s à des compétences ou à des formes artistiques spécifiques (comme la danse), indépendamment de leur pratique réelle, ce qui limite la reconnaissance de la diversité de leurs parcours et de leurs talents.

Enfin, plusieurs personnes évoquent des barrières institutionnelles, telles que le refus d'accès à des salles d'exposition, l'absence d'invitations dans des musées ou des événements culturels, ainsi que l'exclusion de certains réseaux professionnels. Ces obstacles contribuent à un sentiment de marginalisation et renforcent l'idée d'un accès inégal aux espaces de diffusion et de légitimation artistique.

Dans l'ensemble, ces résultats révèlent que, pour une majorité des personnes interrogées, les stéréotypes liés à l'origine culturelle constituent un frein significatif au développement de leur carrière artistique, en agissant tant sur l'accès aux ressources que sur la reconnaissance symbolique et institutionnelle de leur travail.

Extraits

« En tant qu'organisme à but non lucratif, nous avons été refusés pour une subvention du Conseil des arts de l'Ontario destinée aux artistes autochtones parce qu'une personne francophone faisait partie de l'équipe. La coordonnatrice nous a indiqué que le comité de sélection souhaitait réserver les fonds à "leurs propres gens". Ils semblaient croire qu'il n'existe pas d'Autochtones francophones en Ontario. L'accès aux subventions est particulièrement difficile pour les artistes autochtones qui ne produisent pas un art traditionnel ou politique. Chaque fois que nous avons présenté des projets artistiques non traditionnels, ils ont été rejetés. » (Artiste #20)[3]

« Dans le cadre de mes demandes de prix littéraires auprès du Conseil des arts, mes candidatures ont toujours été rejetées, alors que d'autres, que je jugeais de moindre qualité, ont été acceptées parce que le demandeur était caucasien. » (Artiste #5).

« Plusieurs personnes partent du principe qu'en tant qu'Africain, je suis forcément un excellent danseur, alors que je ne sais pas danser. Mon art n'est pas la danse. » (Artiste 11).[4]

« On m'a refusé l'accès à une salle d'exposition. » (Artiste #3).

« Je ne suis jamais invité à exposer dans des musées. » (Artiste 1)

Effets sur les obstacles liés au parcours artistique

À la question *« Dans quelle mesure les obstacles suivants ont-ils affecté votre parcours artistique ? »*, sept participant.e.s ont fourni des réponses qualitatives détaillées.

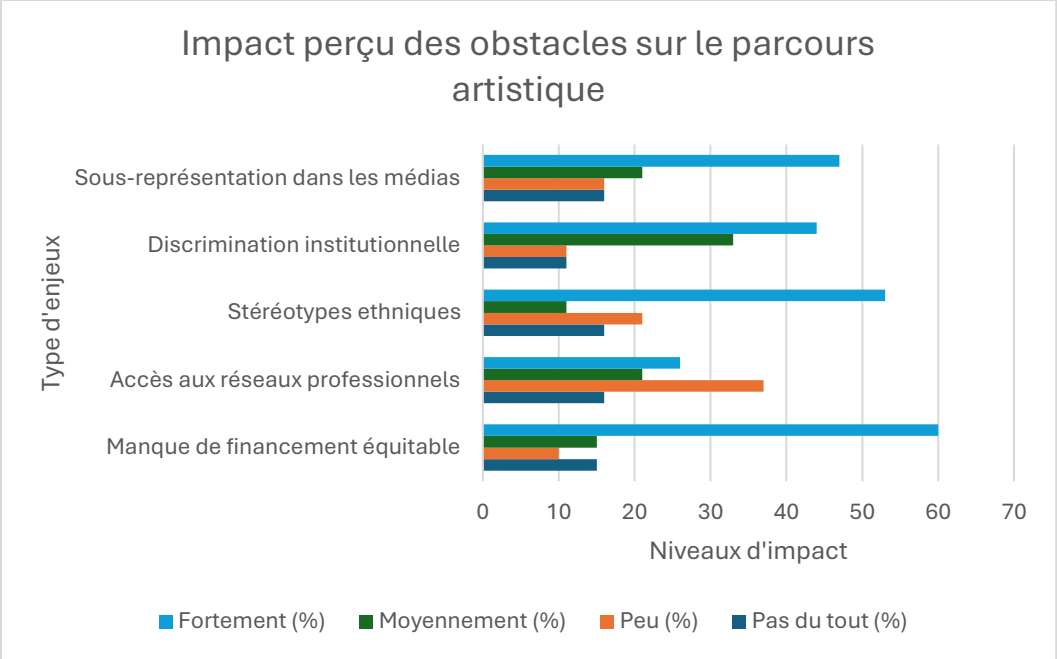
[3] Ce verbatim a fait l'objet d'une traduction de l'anglais au français
[4] Ce verbatim a fait l'objet d'une traduction de l'anglais au français

Les résultats mettent en évidence plusieurs obstacles perçus comme significatifs par les participant.e.s. Le manque de financement équitable ressort comme l'enjeu le plus fortement ressenti, avec 60 % des répondant.e.s indiquant qu'il constitue un obstacle important.

Les stéréotypes ethniques (53 %) et la sous-représentation dans les médias (47 %) apparaissent également comme des freins majeurs, soulignant la persistance de mécanismes symboliques et structurels d'exclusion.

La discrimination institutionnelle est jugée fortement présente par près de la moitié des répondant.e.s (44 %), tandis que l'accès aux réseaux professionnels montre une répartition plus nuancée, bien qu'un quart des participant.e.s le considère comme un obstacle important.

Dans l'ensemble, ces résultats révèlent une accumulation de barrières systémiques affectant la reconnaissance, la visibilité et le développement professionnel des artistes autochtones et africain.e.s.



Extraits

« Des personnes qui exercent depuis beaucoup moins longtemps que moi et dont le travail est loin d'atteindre mon niveau de compétence mènent une vie brillante, alors que je vis au jour le jour, essayant de payer mon loyer et de mettre de la nourriture sur la table. » (Artiste #14)[5]

« Selon votre race, les gens supposent que vous ne pouvez avoir que certains talents. Mais les personnes noires peuvent être bien plus que des danseurs ou des joueurs de basket. » (Artiste# 11)[6]

« Nous ne pouvons pas fonctionner sans financement. Nous sommes limités dans notre travail, nous avons presque aucun parcours artistique, et il nous est difficile de créer ou d'évoluer. » (Artiste # 8)

[5] Ce verbatim a fait l'objet d'une traduction de l'anglais au français
[6] Ce verbatim a fait l'objet d'une traduction de l'anglais au français

Le sentiment d'être cantonné(e) à la production d'un « art ethnique »

Parmi les 20 participant.e.s ayant répondu à cette question : « *Vous arrive-t-il de vous sentir obligé(e) de produire uniquement de l'« art ethnique » ?*

- 6 participant.e.s (30,0 %) ont indiqué oui, ressentant effectivement cette contrainte.
- 5 participant.e.s (25,0 %) ont répondu non, affirmant ne pas se sentir limités.
- 9 participant.e.s (45,0 %) ont répondu parfois, exprimant une contrainte occasionnelle**.**

Les invitations reçues pour représenter une origine culturelle spécifique.

En ce qui concerne la question suivante : « *Avez-vous déjà été invité(e) à des projets uniquement pour représenter votre origine culturelle ?* »

Parmi les 20 participant.e.s ayant répondu à cette question :

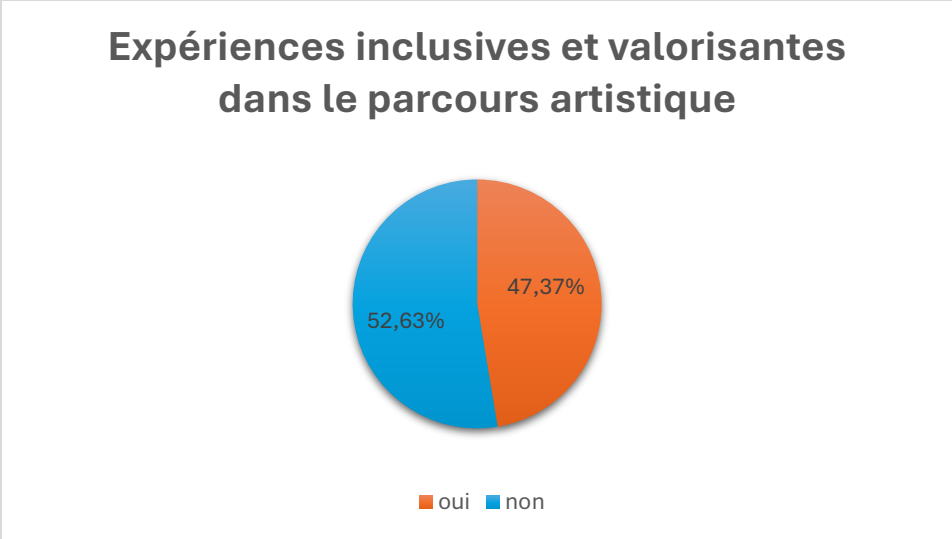
- 8 participant.e.s (40,0 %) ont répondu oui, indiquant avoir déjà été sollicités principalement pour leur origine culturelle.
- 12 participant.e.s (60,0 %) ont répondu non, suggérant que la majorité n'a pas ressenti cette forme de sélection basée sur l'origine culturelle.

Ces résultats montrent qu'une proportion significative d'artistes (40 %) a vécu une situation où leur identité culturelle était un facteur déterminant pour leur participation à certains projets, tandis que 60 % des répondant.e.s ne perçoivent pas cette dynamique.

C. Expériences positives et perspectives

Les expériences inclusives et valorisantes

Pour ce qui a trait à la question relative à : « Avez-*vous vécu des expériences inclusives et valorisantes dans votre parcours artistique ?* »



- Oui : 47,37 % (9 participant.e.s) Non : 52,63 % (10 participant.e.s)

Il montre que, bien que près de la moitié des participant.e.s aient vécu des expériences valorisantes, une légère majorité n'a pas vécu de telles expériences.

Extraits

« Le collectif d'artistes autochtones auquel j'appartiens a reçu une subvention de [nom]. Lors de notre intégration au programme, on nous a demandé nos règlements administratifs, mais comme nous ne sommes pas incorporés, nous n'en avions pas. Le gestionnaire du programme nous a demandé d'expliquer notre modèle de gouvernance traditionnelle, qui a été pris en compte. C'était la première fois en 25 ans de pratique qu'un fondateur me disait que la réconciliation signifiait qu'ils s'adaptaient à notre culture et non l'inverse. Cela a été à la fois humiliante et gratifiante. » (Artiste# 20)[7]

« Présentation du spectacle "nom du spectacle ", un spectacle produit en 2009 dont j'ai été le concepteur. » (Artiste # 5)

[7] Ce verbatim a fait l'objet d'une traduction de l'anglais au français

Les ressources ayant soutenu le développement de la carrière et le parcours artistique

Sur les 15 participant.e.s ayant répondu à cette question, plusieurs types de ressources et d'initiatives ont été identifiés comme ayant contribué à leur progression dans leur carrière artistique. Ces ressources peuvent être regroupées en quatre grandes catégories :

1. **Soutien institutionnel et financier**

   Certain.e.s participant.e.s ont mentionné des subventions et fonds institutionnels comme moteurs de leur développement (26,7%):

- Le *Toronto Arts Council*, qui soutient les projets francophones, et l'*Ontario Arts Council*, qui offre des subventions pour les projets en anglais.
- L'apport monétaire a également été cité comme un facteur clé pour avancer dans la pratique artistique.

2. **Réseautage et collaborations**

   Le réseautage et la collaboration avec d'autres artistes ou organismes ont été soulignés comme ressources importantes (26.7%) :

- Travailler avec des organismes qui les ont invités à participer à des projets.
- Dialoguer et échanger avec d'autres membres de la communauté artistique.
- Participer à des événements et festivals (ex. : *Carassauga*, *Open Sky Creative Society*).

3. **Soutien social et motivation personnelle**

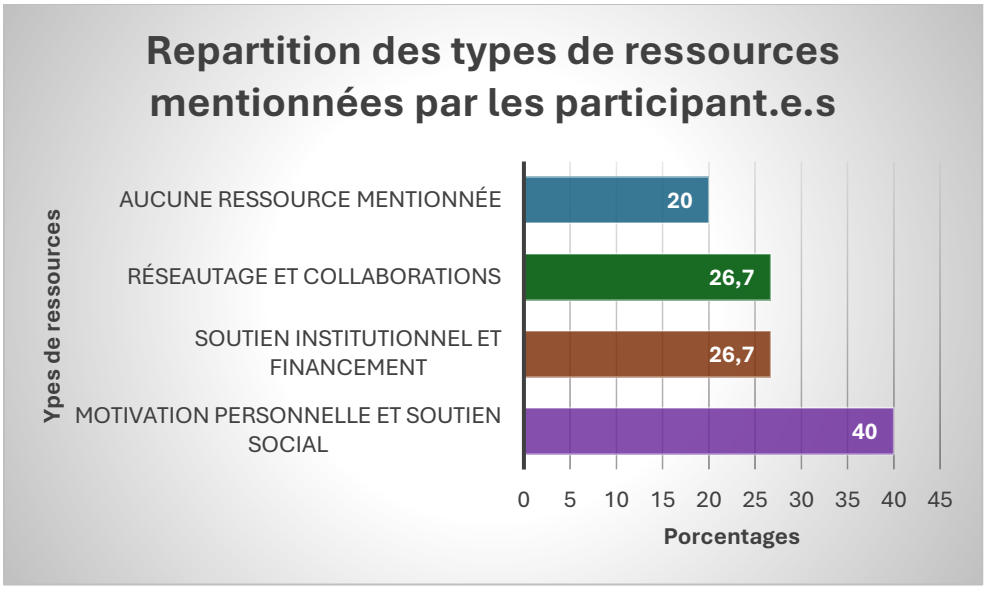
   Plusieurs participant.e.s ont insisté sur la motivation interne et le soutien social (40%):

- Persévérance et amour pour l'art.

- Encouragement de la famille, des amis et de la petite communauté.
- Confiance et connaissances personnelles acquises au fil du temps.

4. **Absence de ressources**

   Certaines réponses indiquent l'absence de soutien spécifique (20%).



Ce graphique illustre clairement que la motivation personnelle et le soutien social constituent la principale ressource pour les artistes, suivis des soutiens institutionnels et du réseautage, tandis qu'une minorité des participants n'a pas identifié de ressource spécifique.

Extraits

« Le Toronto Arts Council est le seul bailleur qui a soutenu des projets en français. L'OAC nous a donné des subventions tant que les projets étaient en anglais. » (Artiste #20)[8]

[8] Ce verbatim a fait l'objet d'une traduction de l'anglais au français

« Participer à des événements tels que Carassauga ou Open Sky Creative Society. » (Artiste #15 et # 17)[9]

« Ma petite communauté me soutient, m'encourage et aime mon art. » (Artiste # 8)

Les collaborations avec d'autres artistes.

Parmi les 18 participant.e.s ayant répondu à cette question, 61,11 % (11 participant.e.s) ont déjà collaboré avec des artistes ou organismes issus d'autres communautés, tandis que 38,89 % (7 participant.e.s) n'ont jamais eu l'occasion de le faire. Pour la majorité, ces collaborations ont permis des expériences enrichissantes et valorisantes. Et que les collaborations intercommunautaires peuvent favoriser l'échange culturel, la créativité et l'avancement professionnel.

Quelques participant.e.s ont mentionné des difficultés ou l'absence d'opportunités. Ces réponses indiquent que, malgré les collaborations fructueuses, certains obstacles peuvent limiter les échanges, qu'ils soient logistiques, relationnels ou contextuels.

Extraits

« J'ai travaillé avec des groupes africains, et cela s'est très bien passé, même si nous avons dû passer par le groupe autochtone pour postuler. » (Artiste #20)[10]

« Comme mon meilleur ami était Mohawk, nous avons collaboré sur plusieurs œuvres. Ce fut toujours une expérience merveilleuse. » (Artiste # 16)[11]

« Très difficile, car ils rencontrent les mêmes problèmes que nous, les Noirs. » (Artiste #2)

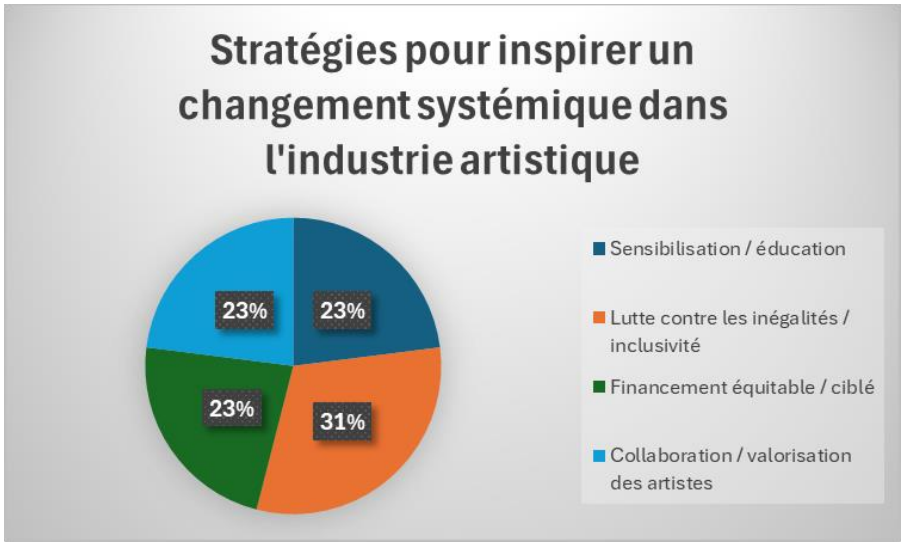
« Je ne l'ai jamais fait, je n'en ai pas eu l'occasion. » (Artiste #13)

[9] Ces verbatims ont fait l'objet d'une traduction de l'anglais au français
[10] Ce verbatim a fait l'objet d'une traduction de l'anglais au français
[11] Ce verbatim a fait l'objet d'une traduction de l'anglais au français

D. Recommandations et solutions

Questions portant sur les stratégies et solutions envisagées en vue d'un changement systémique positif

Sur les 13 participant.e.s ayant répondu, plusieurs stratégies ont été identifiées comme susceptibles de favoriser un changement systémique positif dans le secteur artistique. Les actions proposées se regroupent en quatre grandes catégories : les expositions et événements culturels (42 % des réponses), le financement et le soutien institutionnel (33 %), la promotion équitable et la lutte contre les stéréotypes (25 %) ainsi que la collaboration et les échanges artistiques (25 %).



Extraits

« Il faut éduquer les bailleurs de fonds et les comités de sélection bénévoles sur la diversité des voix des artistes autochtones. Nous ne sommes pas figés dans le passé : nous évoluons,

créons et innovons. Il faut arrêter de nous limiter à l'art traditionnel pour toute notre carrière. » (Artiste #20)[12]

« Sensibiliser le gouvernement et les agents de la fonction publique pour prévenir le racisme dans la distribution des fonds. » (Artiste #2)

« Bannir la discrimination systémique. » (Artiste #18)

« Favoriser et encourager les artistes afro-canadiens, notamment en les finançant et en les encadrant davantage. » (Artiste # 5)

« Donner une chance à tous en réduisant les restrictions et conditions de financement. » (Artiste # 13)

« Le gouvernement doit s'assurer que les fonds sont répartis équitablement et valorisent toutes les cultures. » (Artiste # 8)

« Organisation de festivals ou expositions pour mettre en valeur les artistes. » (Artiste # 3)

Les actions concrètes pour la valorisation des artistes autochtones et africain.e.s

Parmi les 12 participant.e.s ayant répondu, plusieurs actions concrètes ont été identifiées pour célébrer et soutenir les artistes autochtones et africain.e.s. Les réponses se regroupent en quatre grandes catégories :

1. Expositions et événements culturels (42 %)

   Les participant.e.s soulignent l'importance de mettre en valeur les œuvres à travers des expositions et événements : organiser des expositions présentant l'art des artistes indépendamment du style ou du sujet, créer des événements tels que la

[12] Ce verbatim a fait l'objet d'une traduction de l'anglais au français

Semaine de l'art africain, et favoriser les rencontres et collaborations pour accroître la visibilité des artistes.

2. Financement et soutien institutionnel (33 %)

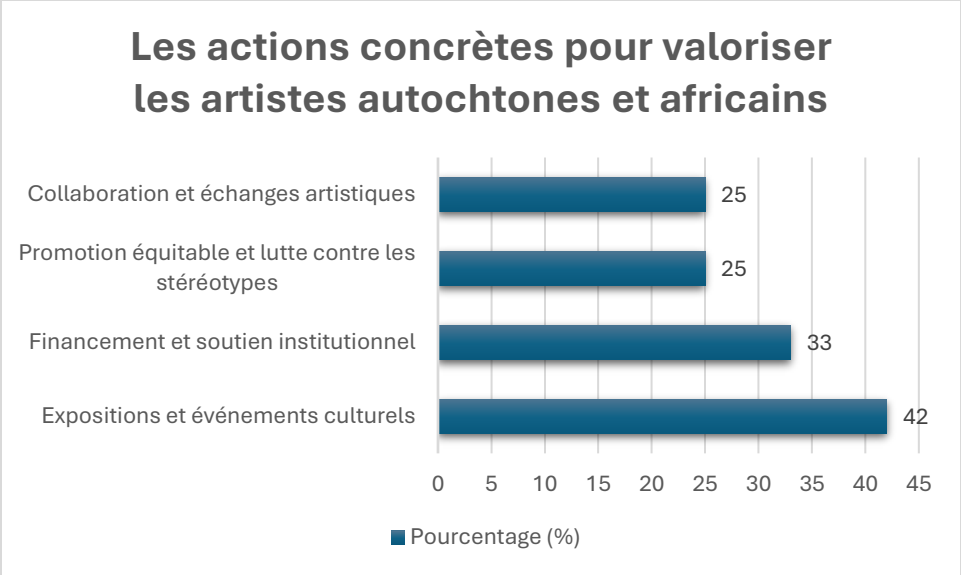
   Le financement est considéré comme un levier essentiel : rendre les subventions et fonds plus accessibles, soutenir des collaborations spécifiques et des œuvres publiques, et augmenter les financements pour permettre aux artistes de développer pleinement leur pratique.

3. Promotion équitable et lutte contre les stéréotypes (25 %)

   Les participant.e.s insistent sur l'importance de la promotion équitable, de la réduction du racisme et du respect des différentes cultures. Certain.e.s suggèrent d'utiliser des œuvres sur la colonisation ou la réappropriation culturelle pour mettre en lumière les expériences communes aux deux communautés.

4. Collaboration et échanges artistiques (25 %)

   Enfin, la collaboration entre artistes et la création de projets communs sont vues comme des moyens efficaces pour valoriser les talents, favoriser l'inclusion et renforcer la visibilité des communautés artistiques.



Les besoins en matière de participation à des ateliers destinés aux artistes.

Sur les 20 participant.e.s ayant répondu à cette question, une majorité exprime un intérêt pour la participation à des ateliers ou à des formations issues de la présente recherche. En effet, 65 % des répondant.e.s (13) se sont dit intéressés, indiquant une volonté de s'engager dans des activités de transfert de connaissances et de renforcement des capacités.

Par ailleurs, 25 % des participant.e.s (6) ont répondu « peut-être », ce qui reflète un intérêt potentiel pouvant dépendre de facteurs tels que le contenu proposé, la disponibilité ou les modalités de participation.

Enfin, 10 % des répondant.e.s (2) ont indiqué ne pas être intéressés par ce type d'activités.

Le partage et la diffusion des résultats de la recherche

Sur les 12 réponses obtenues à cette question, 70 % des participant.e.s ont répondu affirmativement**,** tandis que 30 % ont répondu négativement**.**

Parmi les réponses positives, deux modalités se dégagent. D'une part, plusieurs artistes participant au sondage ont fourni leurs coordonnées manifestant ainsi un intérêt explicite à être recontactés dans le cadre d'activités futures liées à la recherche et à la diffusion des résultats. D'autre part, certain.e.s répondant.e.s ont exprimé leur accord sans toutefois transmettre leurs coordonnées**.**

Conclusion

Cette recherche démontre que les artistes autochtones et d'origine africaine au Canada font face à des obstacles importants liés aux stéréotypes et à la discrimination systémique, affectant leur accès aux ressources, leur reconnaissance institutionnelle et la légitimité de leur travail.

Parmi les participant.e.s, 40 % ont indiqué que leur identité culturelle a influencé leur participation à certains projets, tandis que 60 % ne perçoivent pas cette dynamique comme limitante. La motivation personnelle et le soutien social constituent les principales ressources mobilisées (40 %), suivis du soutien institutionnel et financier (26,7 %) et du réseautage ou collaborations (26,7 %).

Les expériences inclusives ont été rapportées par 47,4 % des participant.e.s, tandis que 52,6 % n'en ont pas vécu. Les collaborations intercommunautaires, réalisées par 61 % des répondant.e.s, favorisent l'échange culturel et la progression professionnelle, malgré certaines contraintes logistiques ou relationnelles.

Pour soutenir le changement structurel, les artistes recommandent :

- La valorisation des œuvres via expositions et événements (42 %),
- Un meilleur accès au financement et au soutien institutionnel (33 %),

- La promotion équitable et la lutte contre les stéréotypes (25 %),
- Le renforcement des collaborations artistiques (25 %).

Enfin, une majorité d'artistes (65 %) exprime un intérêt pour la participation à des ateliers ou formations, tandis que 25 % y seraient disposés sous certaines conditions. Par ailleurs, 70 % se disent ouverts à des activités de suivi, ce qui souligne le potentiel de mise en œuvre d'initiatives concrètes de renforcement des capacités et de diffusion des résultats. Ces données confirment donc, la nécessité de développer des actions structurantes pour favoriser l'inclusion, la reconnaissance et l'accès équitable aux ressources pour les artistes autochtones et africain.e.s au Canada.

Références

Bellevance, Marika. (2024). Quand créer met la santé mentale à l'épreuve : trois artistes témoignent. Radio Canada. https://ici.radio-canada.ca/info/long-format/2078906/epuisement-detresse-artistes-depression-anxiete-creation

Bruneau, J. (2017). Walking With Our Sisters : une commémoration artistique pour le féminicide autochtone, en marche vers la décolonisation, *Recherches féministes*, *30*(1), 101-117.

Conseil des arts du Canada. (n.d.). Context Brief: Culturally Diverse Arts (arts of racialized artists). https://canadacouncil.ca/funding/funding-decisions/decision-making-process/application-assessment/context-briefs/culturally-diverse-arts?

Dweme, Y. (2025). Diversité des pratiques : les expériences des enseignant·e·s \ originaires de l'Afrique subsaharienne dans leur relation avec les élèves en contexte francophone minoritaire en Ontario, *Revue internationale de la recherche interculturelle*, *13*(1), 81-94.

Efimoff, I., et Starzyk, K. (2023). The impact of education about historical and current injustices, individual racism and systemic racism on anti-Indigenous racism, *European Journal of Social Psychology*, *53*(7), 1542-1562.

Fortin, M-F., et Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives*, Montréal, Chenelière.

Keleta-Mae, N. (2024). Introduction au dossier thématique : la performance noire au Canada, *Theatre Research in Canada*, *45*(2), 147-150.

Koneshachandra, B. (2020). *Racisme et discrimination: le mythe de l'exceptionnalisme canadien*, https://histoireengagee.ca/

Madibbo, A. (2021). *Blackness and la Francophonie : Anti-Black Racism, Linguicism and the Negotiation of Multiple Minority Identities*, Laval, Laval University Press.

Robineau, A., & Floch, W. (2013). Un regard actuel sur la situation des artistes dans la francophonie canadienne. Rapport de recherche pour le Conseil des arts du Canada, Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques.

Annexes

Annexe A : Questionnaire bilingue | Bilingual Survey

Titre / Title:
Expériences artistiques, stéréotypes et inclusion systémique au Canada.
Artistic Experiences, Stereotypes, and Systemic Inclusion in Canada.

SECTION 1 : Profil de l'artiste / Artist Profile

Nom (facultatif) / Name (optional):

Origine culturelle ou identité autochtone / Cultural or Indigenous identity:
☐ Autochtone / Indigenous
☐ Africain / African
☐ Autre (veuillez préciser / please specify): _____

Âge / Age:
☐ 18-24 ☐ 25-34 ☐ 35-44 ☐ 45-54 ☐ 55+

Genre / Gender:
☐ Femme / Female
☐ Homme / Male
☐ Non-binaire / Non-binary
☐ Préfère ne pas dire / Prefer not to say

Discipline(s) artistique(s) / Artistic discipline(s):
☐ Arts visuels / Visual arts
☐ Musique / Music
☐ Danse / Dance
☐ Théâtre / Theatre
☐ Littérature / Literature
☐ Arts numériques / Digital Arts
☐ Autre / Other: _____

Langue(s) parlée(s) / Spoken language(s):
☐ Français / French
☐ Anglais / English
☐ Langue(s) autochtone(s) / Indigenous language(s)
☐ Autre / Other: _____

SECTION 2 : Obstacles et stéréotypes / Barriers and Stereotypes

Avez-vous déjà été confronté(e) à des stéréotypes liés à votre origine dans votre carrière artistique ?
Have you experienced stereotypes related to your background in your artistic career?
☐ Oui / Yes
☐ Non / No
☐ Préfère ne pas répondre / Prefer not to say

Si oui, pouvez-vous donner un exemple ?
If yes, could you give an example?

Dans quelle mesure les obstacles suivants ont-ils affecté votre parcours artistique ?
To what extent have the following barriers affected your artistic career?

Obstacles / Barriers	Pas du tout / Not at all	Peu / A little	Moyennement / Somewhat	Fortement / Strongly
Manque de financement équitable / Lack of fair funding	☐	☐	☐	☐
Accès aux réseaux professionnels / Access to networks	☐	☐	☐	☐
Stéréotypes ethniques / Ethnic stereotyping	☐	☐	☐	☐
Discrimination institutionnelle / Institutional bias	☐	☐	☐	☐
Sous-représentation dans les médias / Underrepresentation	☐	☐	☐	☐

Vous arrive-t-il de vous sentir obligé(e) de produire uniquement de l'« art ethnique » ?
Do you often feel restricted to producing "ethnic" art?
☐ Oui / Yes
☐ Non / No
☐ Parfois / Sometimes

Avez-vous déjà été invité(e) à des projets uniquement pour représenter votre origine culturelle ?
Have you been invited to projects only to represent your cultural background?
☐ Oui / Yes ☐ Non / No

SECTION 3 : Expériences positives et perspectives / Positive Experiences & Outlook

Avez-vous vécu des expériences inclusives et valorisantes dans votre parcours artistique ?
Have you experienced inclusive and empowering moments in your career?
☐ Oui / Yes ☐ Non / No
Si oui / If yes, veuillez décrire/please discribe :
_____

Quelles ressources ou initiatives vous ont aidé à avancer dans votre carrière ?
What resources or initiatives have supported your artistic journey?

Avez-vous déjà collaboré avec des artistes ou organismes d'autres communautés ?
Have you collaborated with artists or organizations from other communities?
☐ Oui / Yes ☐ Non / No
Si oui, comment cela s'est-il passé ? / If yes, how was the experience?

SECTION 4 : Recommandations et solutions / Recommendations and Solutions

Quelles stratégies pourraient inspirer un changement systémique positif dans l'industrie artistique ?
What strategies could help inspire systemic change in the arts sector?

Quelles actions concrètes pourraient valoriser les artistes autochtones et africains ?
What concrete actions could help celebrate Indigenous and African artists?

Seriez-vous intéressé(e) à participer à des ateliers ou formations issus de cette recherche ?
Would you be interested in participating in workshops or training based on this research?
☐ Oui / Yes
☐ Non / No
☐ Peut-être / Maybe

Souhaitez-vous recevoir les résultats de l'étude ? (Veuillez laisser votre courriel)
Would you like to receive the results of the study? (Please leave your email)